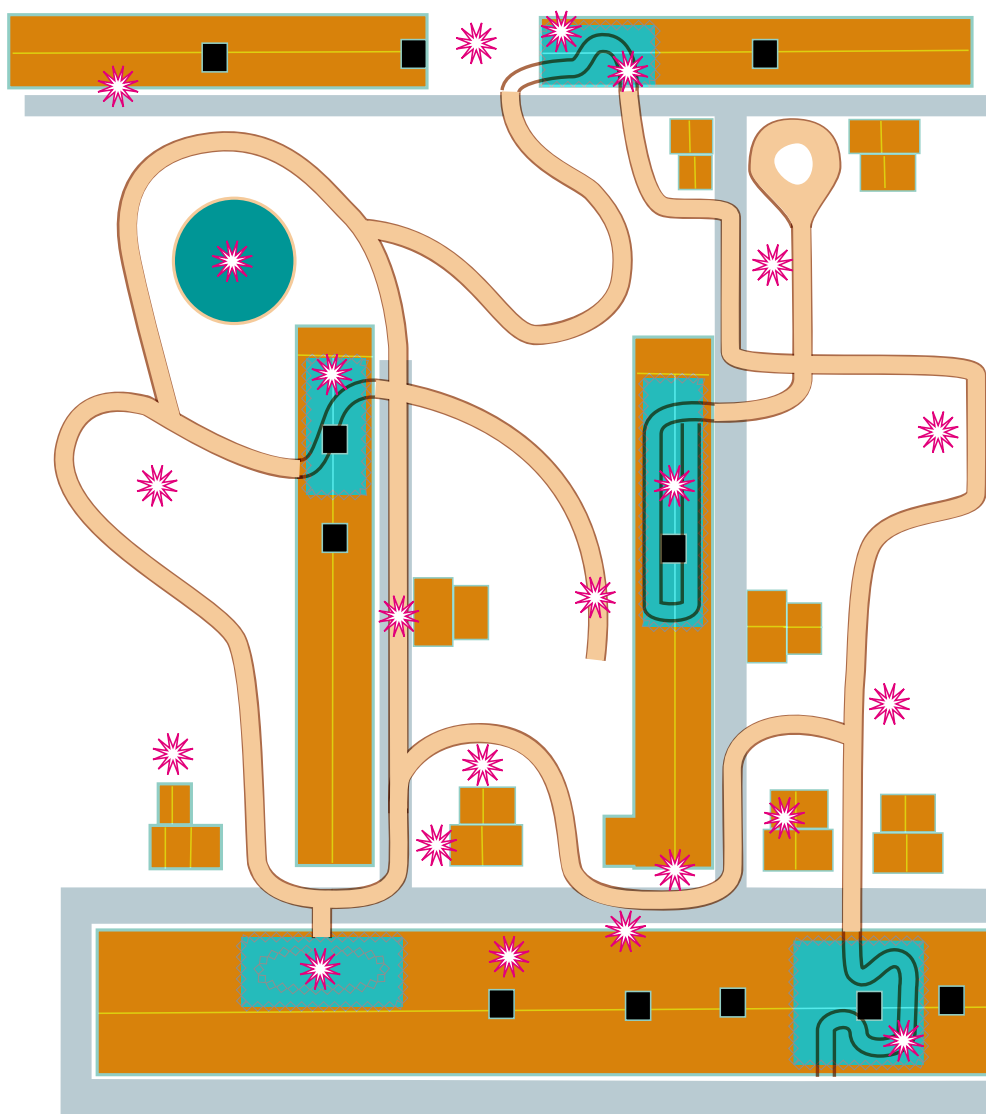


Cité des Electriciens, Bruay-La-Buissière,
du 18 juin au 25 septembre 2011
dans le cadre de l'exposition-parcours «A ciel Ouvert»
Patrimoine minier remarquable et Art Contemporain
Béthune – Bruay, Capitale Régionale de la Culture

LA PROMENADE DU JARDIN DES SOUHAITS BRICOLÉS





Après la « Zone d'Anniversaire Concerté » (septembre 2008) et l'inauguration de La Maison au Courant (Septembre 2009), le groupe artistique marseillais Les Pas Perdus, créateurs de «Mari-Mira, l'esprit cabanon», prépare La Promenade du Jardin des Souhàits Bricolés avec 18 personnes - des occasionnels de l'art - habitants de la Ville de Bruay-La-Buissière, de ses alentours et de la région: une œuvre collective à partir d'une projection imaginaire et sensible de leur environnement, de leurs histoires et inspirée par la Cité.

LA PROMENADE DU JARDIN DES SOUHÀITS BRICOLÉS

Une production Les Pas Perdus réalisée dans le cadre d'une résidence d'artiste Artois Comm. avec le soutien de la Ville de Bruay-La-Buissière, La Fondation France Télévisions, La Pomme à Tout Faire, Lab-Labanque, Palettes Artois Services.

Un cheminement dans une cité minière, classée monument historique, rythmé par des installations in-situ, des sculptures, des projections et autres oeuvres visuelles et sonores...

Le groupe artistique Les Pas Perdus:

Guy-André Lagesse, Jérôme Rigaut, Nicolas Barthélemy

et les occasionnels de l'art: Christelle Masset, Dominique Masset, Léocadie Nawrot, Sébastien Stanislawski, Laurent Rigaut, Robert Hance, Samuel Depyl, Emmanuelle Wattelle, Eric Theroux, Guy Brisse, Jean-Michel Capelle, Sébastien Brodar, Hervé Hallez, Alfreda Gohier, Philippe Derambure, Amandine Ancel, Jocelyne Perry, Philippe Lenglet.

Les dates et les horaires

Du samedi 18 juin au dimanche 25 septembre 2011

Tous les jours de 10h à 18h

Et en nocturne les vendredi et samedi
jusqu'à 22h en juin et juillet et jusqu'à 21h en août et septembre
(pas de nocturne du 10 juillet au 25 août)

Programme



Samedi 18 juin
Ouverture-inauguration de 14h à 18h



Soirées Nocturnes vendredi & samedi
24 et 25 Juin
1 et 2 Juillet
8 et 9 Juillet
26 et 27 Août
2 et 3 Septembre
16 et 17 Septembre
23 et 24 Septembre



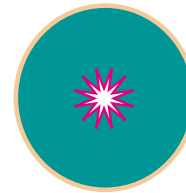
Restauration Lente & Librairie les week-end et les nocturnes



Rencontres professionnelles Artfactories/AutresParts
Jeudi 15 et vendredi 16 septembre



Journée de clôture en présence de tous les protagonistes
Dimanche 25 septembre



Entrée libre
Accès par la rue Anatole France n°150
62700 Bruay-La-Buissière
Renseignements. : 03 21 63 04 70



Contacts :

A ciel ouvert
Lab-Labanque
44, place Georges Clémenceau
62400 Béthune
T : 03 21 63 04 70
contact@lab-labanque.fr
Lara Vallet et Fabienne Moison
www.lab-labanque.fr



Les Pas Perdus/Dorine Julien
Le Comptoir de la Victorine
10 rue Sainte Victorine
13003 Marseille
P : 06 14 20 41 03
T/F : 04 91 50 07 38
lespasperdus@wanadoo.fr
www.lespasperdus.com



Quand la plaisanterie devient forme

Une oeuvre d'art de presque rien et de pratiquement tout !

Sur une surface de 6000m², les visiteurs découvrent, tout au long de la promenade, un ensemble de 23 sculptures et installations (la fontaine aux boulets, le salon nautique, le palais des cheminées idéales...) dont chacune associe un ou plusieurs de ces « occasionnels de l'art » aux trois artistes plasticiens du groupe artistique Les Pas Perdus - Guy-André Lagesse, Nicolas Barthélemy et Jérôme Rigaut.

Un état d'ébriété poétique !

Remplies de la personnalité de ces artistes du moment et de celle des « Pas Perdus », ces œuvres font état des histoires de cette cité, de sa qualité architecturale et de ses usages au quotidien. Cet ensemble, occupant les intérieurs et les extérieurs des corons, est élaboré dans une profusion colorée de formes étonnantes, de jaillissement pictural, d'équilibre vertigineux, de construction débordante, de soulèvement poétique, d'assemblage bucolique, de banalité jubilatoire, d'approximation soignée...

A partir de la richesse des jardins miniers, l'intention est de créer une promenade meublée, bouturée, imagée. Un « multivers » plutôt qu'un univers où plusieurs oeuvres entrent en joyeuse collision parce qu'elles sont organisées dans un jeu d'insolence et d'harmonie fragile. S'appuyer sur les composantes de la Cité permet de lier l'ensemble de ces propositions éclectiques, éclectisme porté par la diversité des occasionnels de l'art et des artistes.



Siffloter

Les promeneurs sont accueillis par une « enseigne » luminescente composée de lettres géantes (de 2,50m de hauteur) : Un mot clair et coloré qui encourage philosophiquement à la légèreté: siffloter...

Le visiteur/spectateur/participant est un promeneur invité à un parcours semi-aléatoire; il choisit son chemin à chaque embranchement, optant parfois pour des raccourcis ou à l'inverse des détours, dans un espace qu'il découvre au fur et à mesure, passant du temps à sillonner les espaces intermédiaires, à promener ses pensées.

Cette « promenade », sorte d'itinéraire avec surprises, peut nous rendre espiègle et frivole en ce sens qu'elle « nous ramène à l'espace et au temps éphémères créés par le jeu de l'enfant, à une temporalité non usuraire, au geste discret, peu spectaculaire mais symboliquement fort, à la chance saisie au vol, qui redonne un sens au temps et à notre pratique de l'espace ». Brice Matthieussent

2 Les Intentions

«Les Pas Perdus» proposent une oeuvre collective qui met en avant des engagements artistiques individuels et singuliers en faisant l'hypothèse que nous ne sommes jamais seul à inventer ce que nous faisons et que l'art n'existe que rempli par l'oeuvre des autres. C'est un hommage aux autres qui existent en nous, c'est à dire à cette part venant des autres qui façonne ce que nous sommes.

“Occasionnels de l'art” ou encore “fabricateurs” inspirés de l'ordinaire et de la fantaisie, les habitants avec qui nous oeuvrons, nous font expérimenter un terrain délicat et raffiné: celui de l'extravagance des modestes dans leur pratique de l'élégance avec des choses de peu.

Là, en tant qu'artistes, nous nous retrouvons en phase avec leurs audaces et engageons avec eux des combinaisons esthétiques à partir de la pratique de la vie.

Il est question de s'appuyer sur le fonctionnel pour en décliner le poétique, de créer une gymnastique de la pensée pour faire émerger le débordement créatif.

Une oeuvre du peu, de l'à peu près, du très près, du prêt à tout, une oeuvre de tout.

Et nous oeuvrons ensemble à atteindre cet état d'insouciance qui nous permet de mettre les pieds dans le plat de la vie et de l'art. Nous appelons cela de l'art approximatif».

Guy-André Lagesse & Les Pas Perdus



3

Dialogue des artistes au sujet de leur démarche autour d'un plat d'endives au jambon

Nicolas B.: «Super, des endives au jambon! Mon plat préféré!»

Guy-André L. (*en rentrant dans la pièce*): «Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qui se passe?!»

Jérôme R.: «Qu'est-ce-qu'on... ? On discute un peu en mangeant les endives au jambon?»

NB: «C'est mon plat préféré!»

GAL: «On peut dire que nous travaillons avec ceux que nous nommons les occasionnels de l'art, c'est à dire des gens de tous les jours qui, à un moment donné, s'offrent une plongée dans l'inventivité artistique.»

JR: «et on les encourage à un comportement, un regard surprenant et évident à la fois... »

GAL: «En tant qu'artistes nous nous enrichissons de leurs personnalités et de leurs fantaisies... »

NB: «Je sers»

GAL: «... leurs visions de la vie et la confrontation avec les nôtres nous donnent des pistes de créativité commune. Le projet de création se développe à partir des débordements poétiques qu'ils laissent jaillir et des perceptions approximatives que l'on peut avoir de leurs individualités.»

NB: «C'est chaud!»

JR: «Oui, c'est vrai et à partir de là, nous tentons de développer des pistes de création enjouées avec la vie où s'entremêlent logique, pratique et fantaisie.

NB: «Et c'est aussi par la plaisanterie que nous instaurons au fil du temps une relation de confiance, qui nous autorise tous à baisser les gardes.

GAL: «Un peu de poivre?»

NB: «Il existe chez nous un paradoxe entre la bêtise qui rend heureux et l'application à faire les choses».

JR: «C'est très bon.»

GAL: «D'une certaine manière, nous interprétons formellement les souhaits et les aspirations des occasionnels de l'art, et ces interprétations nous amènent à reconsidérer et transformer des matériaux, des idées et des objets, pour honorer ces éléments qui sont souvent considérés comme peu importants.»

JR: «Heu, que dis-tu? »

GAL: «Je veux dire que c'est par approximation mais aussi avec une grande détermination que nous arrivons à concrétiser ces bêtises.»

JR: «Oui, tous ces souhaits qui nous soulagent du poids du monde, ces bêtises qui rendent heureux comme disait Nicolas.»

GAL: «C'est de cette manière que nous cherchons à stimuler avec vigueur la légèreté, le frivole, l'insouciance afin de proposer un état poétique hors du temps.»



NB: «Qui en re-veut?»

JR: «Moi! Moi!»

GAL: «Oui, oui, s'il en reste... »

NB: «Y'en a pour huit.»

GAL: «Avec les «occasionnels de l'art» nous sommes liés par des liens de «parenté à plaisanterie.»

JR: «C'est quoi ça?»

GAL: « Heu..., en Afrique les cousins à plaisanterie ne sont pas forcément de la même famille, ni même du même endroit, mais ils rivalisent d'inventivité, ils n'ont pas de limite dans les pratiques de la provocation, dans la production d'actes humoristiques, tout ça pour montrer combien ils sont proches.»

NB & JR (*en même temps*): «Oui, c'est bien ça »

NB: «D'ailleurs à partir d'une plaisanterie que quelqu'un hasarde et à laquelle nous répondons en nous répandant en jeux d'esprit, en jeux de mots et de formes, en jeux pour rire et en joyusetés, nous nous essayons à donner une forme à la plaisanterie.»

GAL: «On a fini les endives?»

JR: «Oui!»



4 Souhais Bricolés (oeuvres)

✿1- «**Le joyeux boyau de bienvenue**» est la première oeuvre de la «Promenade». Cette première pièce occupe deux pièces; elle est à l'entrée, elle est l'entrée: c'est un couloir créé comme un intestin qui avale le visiteur, au 4 rue Marconi (du côté de la cité ou il y a encore des habitants), pour l'inviter à la « Promenade » proprement dite (du côté de la rue Branly). On rentre donc dans une sorte de labyrinthe habillé de parasols et d'ombrelles au plafond et aussi de moquettes, lins et tapis; affublé de fenestrons, il laisse voir différents signes de l'accueil profond et fondamental comme, par exemple, une structure pimpante de cafetière avec ses tasses ...
A la sortie de ce couloir qui tangué, chaque promeneur reçoit une petite bouteille d'eau, une figue et une noix, tout ça pour tenir bon pour la suite de la promenade; C'est vraiment l'oeuvre qui met tout le monde dans de bonnes dispositions... Elle est réalisée avec JOCELYNE PERRY, une personne qui est née dans la Cité des Electriciens et qui a une haute idée de l'attention aux gens.

✿2- «**La promenade en palettes**» est un serpentillage à travers la cité, proposé aux visiteurs avec ses croisements, ses ponts, ses bifurcations, ses impasses et ses chicanes; Il rentre par une fenêtre et ressort par une porte, chemine à travers la cité pour s'approcher au plus près de tous les souhaits bricolés par les occasionnels de l'art et par «Les Pas Perdus», réunis ici pour l'occasion justement. Cette promenade de sable marquée est entourée de palettes qui deviennent parfois des murs ou alors proposent par moments d'être des bancs et même des tables pour souffler un peu.

✿3- «**Les fouilles d'archéologie ordinaire**» est une oeuvre disséminée tout au long de la «Promenade»: sur des piédestaux de briques, gracieux et figués (hommage à la maçonnerie décorative locale), clairsemés à travers tout « Le Jardin », sont présentés des objets communs mais révélateurs, trouvés et ramassés sur place par CHRISTELLE MASSET; les cartels de ces objets de «rien» proposeront des perspectives philosophiques et légères. CHRISTELLE MASSET est une attentive à tout ce qui semble abandonné dans la visée d'en révéler le remarquable.

✿4- «**Le palais des cheminées idéales**» est une habitation que l'on peut visiter, au 7 rue Laplace, composée de 6 pièces à vivre, salon, chambre, cuisine-barbecue, apéritif-room, bureau de speed-dating et sèche-cheveux avec vue, toutes axées autour de leurs cheminées respectives. Cette architecture d'appartement, utopique et empreinte d'admiration pour les cheminées de maison, est proposée avec grâce et grâce à LEOCADIE NAWROT.

✿5- «**Les feux de l'igloo**» est une invention qui laisserait supposer qu'en s'asseyant près de cet igloo, en place ici dans la cité, et en regardant à travers les globes qui le construisent, on pourrait tomber amoureux d'une personne que l'on apercevrait de l'autre côté. Il s'agit d'un édifice de moins de 2 mètres de haut, déposé dans un endroit bucolique du jardin. Cette oeuvre s'élabore avec AMANDINE ANCEL, adolescente éveillée et voisine de la cité.

✿6- «**La salle des tuyaux**» est en quelque sorte un hommage à tous les tuyaux du monde: dans la grande pièce principale d'une habitation de la rue Edison, sont exposées de grandes photographies de forêts vierges. Forêts vierges peuplées d'une tribu oubliée et improbable: des chasseurs et des cueilleurs, tous et toutes habillés à l'aide de tuyaux industriels et de dimensions diverses; on dirait des papous. On peut contempler ces grandes fresques, assis sur un ensemble mobilier composé de tuyaux lui aussi, et grâce à un ingénieux système de diffusion sonore, on entend des histoires de tuyaux toutes plus véridiques et fantastiques les unes que les autres. Ces histoires sont racontées par GUY BRISSE, sympathique tuyauteur qui participe aussi, ingénieusement, à la conception de cette salle.

✿7- «**Le cinéma de passage**» est une salle de cinéma d'une dizaine de places où de très court-métrages sont diffusés en permanence. Ces films écrits, réalisés et joués avec EMMANUELLE WATELLE et ERIC THEROUX, racontent et honorent sous différents scénarii la perméabilité heureuse des gens aux contacts des objets et des paysages. Ces films, tous intégralement tournés dans la cité, invitent les spectateurs eux-même à se laisser aller à cette perméabilité dans « La Promenade Du Jardin Des Souhais Bricolés ». EMMANUELLE WATELLE et ERIC THEROUX pensent, avec raison, que le soleil brille tous les jours dans la région Nord-Pas-de-Calais.

✿ 8- «**Un restaurant panoramique**» se trouvera à la sortie du cinéma ou à l'entrée du cinéma (suivant le sens de sa promenade) et permettra de prendre un peu de hauteur tout en dégustant un petit quelque chose. Ce restaurant-snack-aire de pique-nique sera animé par différentes personnes et/ou structures lors des nocturnes et des week-ends qui proposeront toute la durée de l'ouverture du site et proposera aux promeneurs de la cuisine légère et bricolée avec goût.

✿ 9- «**Le ventilophone**» se trouve au milieu du chemin et est comme un énorme carillon de porte dans lequel le visiteur est obligé de pénétrer pour continuer sa route; les tubes sont en PVC et permettent de doux sons; ils sont amplifiés par une remorque de voiture, habilement retournée en caisse de résonance au dessus des tubes. Cet instrument de musique est réalisé avec PHILIPPE LENGLET, instituteur, clown, musicien et photographe (Douai).

✿ 10- «**Le terril potager**» est un terril de 3 mètres de haut, sur lequel grouillent une cinquantaine de pieds de potirons; les légumes poussent directement sur de grands plats en inox ou dans le four d'une gazinière ou alors dans un réfrigérateur... C'est une proposition faite avec ROBERT HANCE, retraité heureux et jardinier de la cité Loubon.

✿ 11- «**La minuterie d'escalier**» est, en fait, un escalier de palettes qui fait monter les promeneurs à plus de 7 mètres de hauteur. Outre le panorama de l'au delà des faîtes des toits on peut faire fonctionner, en haut, une minuterie qui allume l'ampoule fixée au sommet du sapin dans lequel semble pénétrer l'escalier. Le conifère, avec ses 13 mètres de haut, est le point culminant de la cité.

✿ 12- «**Le salon nautique**» est une oeuvre maritime. Elle est le résultat d'une passion pour la navigation qui pousserait l'occupant de ce logement de la rue Faraday, à mettre tous ses meubles dehors pour ne conserver dans son home que le bateau nécessaire à une traversée en solitaire d'un océan d'intérieur. C'est un ensemble qui navigue dans un coron que le promeneur emprunte en poussant un bateau tout en gardant les pieds au sec. Cet ouvrage est conçu avec SEBASTIEN STANISLAWSKI, menuisier Bruaysien et collectionneur de Geckos.

✿ 13- «**L'auditorium de façade**» occupe la moitié de la rue Edison et n'est visible que par les ouvertures des fenêtres et des portes. On entend des différents sons provenir de cet auditorium : du tennis, des répétitions musicales, des réunions

syndicales,... toute une vie sociale vivante et mystérieuse. Cette oeuvre est imaginée avec PHILIPPE DERAMBURE, supporter du Racing-Club-de-Lens et neurologue.

✿ 14- «**Une piste de danse pour Martiens**» est composée de petites pistes de danse, semblables à des tables de jardin, reliés par des conduits étroits, un peu comme un système moléculaire. Alimentées en eau par les gouttières des coron, ces pistes devraient pouvoir accueillir les plus récalcitrants de nos amis les martiens. Cet ouvrage intrigant est concocté en compagnie d'ALFREDA GOHIER, terrienne et danseuse hors-pair.



✿ 15- «**Les trois p'tits coron**» pourraient être les maisons du cadet Rousselle car elles n'ont ni poutre ni chevron. Ce sont 3 petites maisons de briques dont une est l'authentique appentis d'une habitation de la cité, les deux autres plus petites poussent tordues dans le terrain, et ensemble, elles espèrent, peut-être, devenir une belle barre de coron... De ces petites maisons, s'échappent des comptines qui laissent supposer qu'elles apprennent bien les choses... Cette installation est initiée par LAURENT RIGAUT, familier des arts et de ceux qui en font.

✿ 16- «**La maison au courant**» au 11 rue Branly, inaugurée en septembre 2009 reste un lieu de rendez-vous où l'on peut se relaxer dans les baignoires, faire des réunions ou se chercher dans la tapisserie.

✿ 17- «**La vérandada**» est un petit abri bancal de 6 m² environ qui est probablement occupée par un ou plusieurs individus d'une race proche de la nôtre et dont les photographies accrochées au mur ainsi que la bizzarerie mobilière nous laisse penser que c'est une maison de «bancals». En même temps, ils nous ressemblent beaucoup. Une mise en abîme échafaudée avec malice par le jeune SAMUEL DEPYL.

✿ 18- «**Le saut du lipizzan**» ressemble à un énorme fer à cheval qui enjambe un appentis: On entend le son du cheval qui saute grâce à un système sonore 5.1 dont les haut-parleurs sont disposés sur ce fer à cheval. Cette oeuvre est issue d'un rêve récurrent du soudeur Slovène et artiste SEBASTIEN BRODAR et est réalisée en sa compagnie.

✿ 19- «**La fontaine aux boulets**»: De douze charbonnières fixées sur la façade d'une maison, des filets de boulets de charbon jaillissent en cascade et échoient joyeusement dans un bassin houiller. Cette oeuvre, toute nordiste, est élaborée avec le tout nordiste HERVE HALLEZ, dont la grand-mère résidait il y a dix ans encore au 11 rue Branly, devenue « La Maison au Courant ».

✿ 20- «**La carabine et les papillons**» est la tension entre deux concepts que tout oppose: le tir à la carabine demande une concentration intérieure redoutable et le papillonnage demande une décontraction intérieure remarquable, mais peut-être se rejoignent-ils? Ces questions se posent avec JEAN-MICHEL CAPELLE ancien champion de tir et collectionneur de papillons.

✿ 22- «**Les cheminées surprises**», mises en lumières le 3 décembre 2010, sont toujours là. Hommage aux éclairages de fin d'année réalisés par beaucoup d'habitants de la région, elles représentent des objets quotidiens expulsés avec feu par les cheminées des maisons de la cité des électriciens: un vélo, une table, un pot de fleur,.....

✿ 21- «**Les clapiers composés**» est une superposition de deux téléviseurs installés dans des clapiers d'appentis. Sur le téléviseur du haut, des hauts d'individus défilent: un fumeur de cigarette, une femme avec un noeud dans les cheveux, un garçon qui mange une gaufre, ... Sur le téléviseur du bas, il y a des bas d'individus: des jambes de footballeur, quelqu'un qui passe la tondeuse ou la tenue légère d'un carnaval. L'assemblage du haut et du bas, même dans l'aléatoire le plus total, laisse penser que tout est possible. Cette installation vidéo est conçue et réalisée avec DOMINIQUE MASSET, curieux de tous les possibles...

✿ 23- «**SIFFLOTER**»: Ce mot lumineux aux grandes lettres de 2m50, visible de l'avenue Anatole France, reste un grand encouragement philosophique à la légèreté.



5

Les artistes

Les Pas Perdus, collectif d'artistes pluridisciplinaires proposent depuis une quinzaine d'années un voyage inventif à travers le meuble>la maison>le quartier>la ville. Plein d'humour et toujours prêts à réemployer avec enthousiasme ce dont les autres veulent se débarrasser, Guy-André Lagesse, Nicolas Barthélemy et Jérôme Rigaut ont instauré dans le temps une relation de complicité vigoureuse et dynamique avec des «occasionnels de l'art».

Mari-Mira, Le Tuning d'Appartement, les Circuits meublés puis Les Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie® offrent la possibilité à ces mêmes artistes puis à d'autres qui seront invités par la suite (France, Europe et Afrique), de travailler autour de la vaillance et de la fougue des non-professionnels.

Ici, l'art est introduit et germe à la bonne place, celle de la vie au quotidien. Ainsi, les trois artistes-facilitateurs proposent aux usagers de la ville de se pencher sur les préoccupations du quotidien comme potentiel poétique pour produire ensemble du patrimoine inventé, du développement jouable.

✿ Jérôme Rigaut

Depuis 1982, a travaillé comme comédien entre autres avec Danielle Bre, Claude Guerre, François Michel Pesenti, Tadeusz Kantor, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Frédéric Flahaut, Jean-Pierre Améris, Claire Simon, Joël Santoni, Georges Appaix, Josée Dayan, Nanouk Broche, Yves Fravéga, Bernard Colmet, Michèle Guigon, Pierrette Monticelli, Blandine Masson, Haim Menahem, Philippe de Broca, Laurent Derichemond, Yves Hanchard, Éva Doumbia, Laurence Janner, Bénédicte Sire, Chiara Guidi, Valérie Donzelli ...

A mis en scène des spectacles et intervient à l'Université de Provence dans le département Arts du Spectacle sur la formation d'acteur.

Travaille étroitement avec Les Pas Perdus depuis 1996 sur différents projets: «MARI-MIRA», «Bon Anniversaire tout Le monde», «Tuning D'appartement», « Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie »...

✿ Nicolas Barthélemy, réalisateur, scénariste, plasticien.

Études à l'école des Arts Appliqués et des Métiers d'art et à l'école des Beaux Arts de Paris.

Artiste peintre de formation, il s'intéresse à la réalisation et à l'écriture de scénarios. Il co-réalise plusieurs courts-métrage: Le Congrès, Retour à Syphnos, The Country of Love, Le Badmington, Ano Méria, La Roche aux dames...

Il écrit et réalise une fable préhistorique: Les Modèles Vivants et plus récemment, il co-réalise avec Michel Bertrou: Trois Beaux Châteaux, fantaisie historique de 45 minutes.

En parallèle de la réalisation et de l'art plastique, il écrit et publie avec Serge Frechet «T'habites Denain» et Complète poésie (Ed. sensibles de l'art contemporain, Caen).

Il travaille étroitement avec Les Pas Perdus depuis 1999 sur différents projets: «Mari-Mira, l'Esprit Cabanon», «Bon Anniversaire Tout Le Monde» ...

✿ Guy-André Lagesse, plasticien

Né à Durban en Afrique du Sud, de nationalité Mauricienne, il est rapidement secoué par Dada, Sun Ra et le Free Jazz, les Marx Brothers, Malcolm de Chazal, les primitifs italiens et Lewis Carroll.

Initiateur depuis 15 ans d'un processus collaboratif invitant des personnes du monde de l'art contemporain et de celui de la créativité populaire à explorer de nouvelles formes esthétiques dans des lieux tels que le musée, l'espace public, l'appartement, le logement social, le jardin, le lieu collectif, le centre d'art... Plusieurs oeuvres ont été ainsi co-

réalisées avec des artistes et des excentriques populaires à l'occasion de "Mari-Mira, l'esprit cabanon" en Afrique du Sud, en France, en Mélanésie, à l'Île Maurice. D'autres avec le public visiteur au coeur de la matière artistique dans la Zone d'Anniversaire Concerté, installation urbaine à Paris, Marseille et Bruay-La-Buisnière...

En 2000, il s'installe avec Les Pas Perdus au Comptoir de



la Victorine dans le quartier de Saint Mauront à Marseille. La réalité du quartier lui offre la possibilité de développer avec les habitants un "art de la circonstance" comme le "Tuning d'Appartement". Actuellement, il travaille en co-construction avec des habitants et usagers du quartier autour de la notion d'espaces collectifs redynamisés, "Les Maisons de l'Ordinaire et de la Fantaisie" avec entre autres Meubles en Hyper Bouture à la Maison pour Tous de la Belle de Mai, l'Idéothèque au Comptoir de la Victorine.

6

La Cité des Electriciens

C'est la plus ancienne cité minière de la région (1856), aujourd'hui classée Monument Historique et faisant partie des sites retenus dans le cadre de l'inscription du bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de Paysage Culturel Evolutif

Edifié entre 1856 et 1861, dans ce qui était alors la campagne, ce petit coron ou cité minière d'habitation est aujourd'hui identifié comme le premier jalon historique dans la collection d'habitats ouvriers de tout le bassin minier ouest (c'est la plus ancienne encore debout). C'est un exemple des premiers modèles de corons d'avant leur construction massive, le symbole de la mine à la campagne.

Il s'agit de préserver durablement l'identité d'un territoire qui s'est construit sur une activité industrielle et de considérer, à travers une valorisation patrimoniale, ces héritages historiques comme autant de nouvelles ressources constructives.

Destinée dans un premier temps à être démolie, la Communauté d'agglomération Artois Comm en la rachetant, prévoit sa réhabilitation et sa transformation vers des logements mis aux normes et un programme culturel autour de l'héritage minier.

Le manque de confort dans les habitations elles-mêmes a incité les anciens résidents à mille petits travaux, les jardins étaient souvent le lieu de grands bricolages.

C'est en hommage à cette activité débordante et inspiré de toutes ces inventions que le travail artistique des Pas Perdus se poursuit à la Cité des Electriciens avec la collaboration de nombreuses personnes artistes et occasionnels de l'art rencontrés dans la région du Nord Pas de Calais.

A l'invitation de la Communauté d'agglomération, dans le cadre de ces actions en faveur de l'aménagement des sites patrimoniaux et du développement culturel et accueillis par la Ville de Bruay-La-Buissière, Les Pas Perdus invente ici un nouveau mode d'existence, un « art de la circonstance »...

«La Maison au Courant» qui est à la fois un lieu de vie, un espace d'exposition et une œuvre est désormais fréquentée tout au long de l'année.



7 Les partenaires

Une production LES PAS PERDUS,

- réalisée avec l'aide financière de la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay, **Artois Comm**
- également avec l'aide financière et accueillie par la **Ville de Bruay-La-Buissière et l'ensemble de ses services.**

Ce projet reçoit le soutien de:

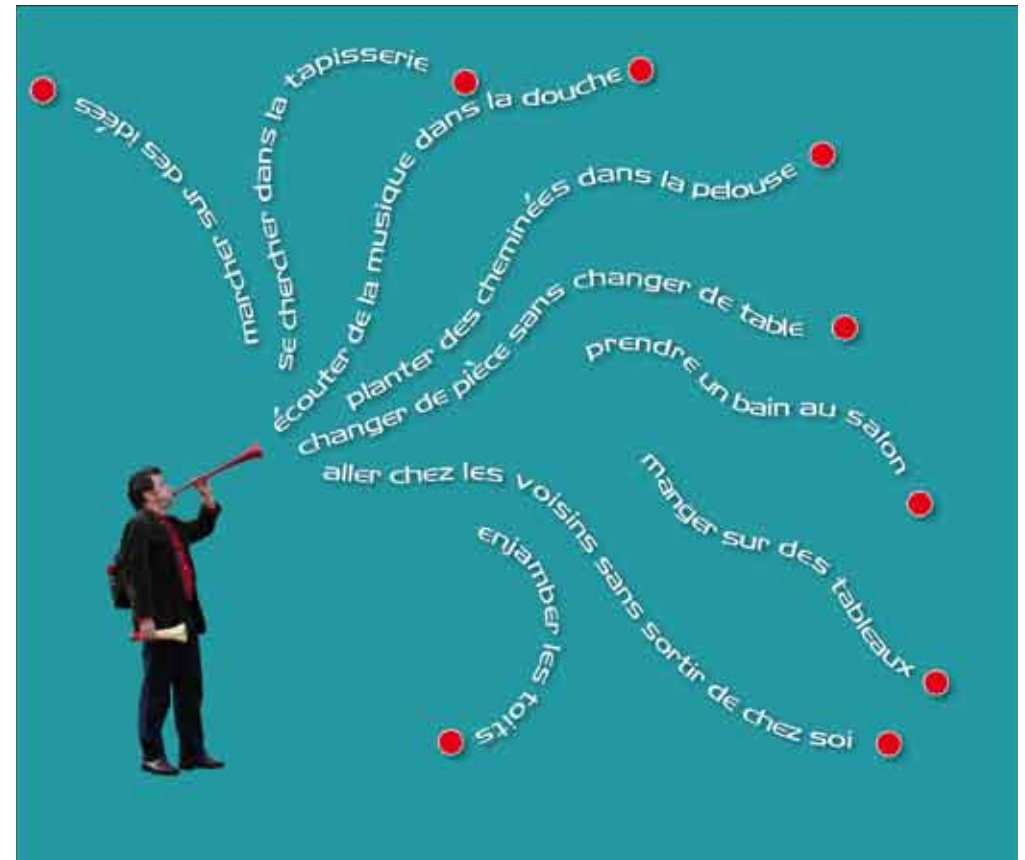
- La Fondation France Télévisions** a pris part à ce projet sur deux années et à travers lui mène une action culturelle de terrain et prolonge sa mission de service public.
- Palettes Artois Services**
Un million de palettes recyclées partent de Divion pour une seconde vie chaque année.
- LabLabanque**
Depuis 2007, le Lab-Labanque, ancienne Banque de France est devenue centre de production et de diffusion en arts visuels

« La Promenade du Jardin des Souhais Bricolés » se déroule à l'occasion de **Béthune-Bruay, capitale régionale de la Culture 2011.** Elle s'inscrit dans l'exposition-parcours « **A ciel ouvert** » associant art contemporain et patrimoine minier remarquable. Ce parcours traverse six villes et permet de (re)découvrir neuf sites exceptionnels du territoire d'Artois Comm, communauté d'agglomération Béthune-Bruay, confiés à des artistes plasticiens.

La Région Nord-Pas-de-Calais a lancée l'idée, ambitieuse et inédite, des **Capitales Régionales de la Culture dont Valenciennes en 2007 fut la première édition.**

Nos remerciements vont à

- EID, tuyauterie, chaudronnerie, inox, acier
- Leroy Merlin



www.lespasperdus.com

 la promenade du jardin des souhaits bricolés

Les Pas Perdus sont régulièrement subventionnés par
- La Région Provence Alpes Côtes d'Azur
- La Ville de Marseille
- La DRAC Provence Alpes Côtes d'Azur
- Le Département des Bouches du Rhône

Et sont membres de ArtFactories/AutresParts

